

à prendre la décision d'y consacrer sa vie en toute connaissance de cause".

Actuellement le Petit séminaire accueille 47 élèves de 14 à 17 ans. Il les forme spirituellement, culturellement et socialement. Tous n'entreront pas au Grand séminaire à la fin de cette formation, mais seulement ceux qui ont vraiment la vocation. Le séminaire, qui compte 26 étudiants, forme des prêtres diocésains venant des communautés locales mais ses portes sont ouvertes à toutes les autres Églises catholiques et aux séminaristes d'autres pays qui souhaitent servir Dieu et l'Église de Terre sainte.



© IPJ

Séminaire érythréen L'école par excellence

Depuis sa création, le séminaire érythréen contribue à l'essor de l'Église locale. "C'est l'endroit idéal où envoyer les jeunes gens pour qu'ils trouvent leur vocation. En leur donnant cette opportunité, le séminaire est devenu un lieu de référence en termes de foi, un centre de formation pour les pasteurs du pays, une source d'apprentissage à la citoyenneté chrétienne, un exemple de vie avec des valeurs et une morale chrétiennes. Le séminaire est l'école par excellence" confie Mgr Kidane Yebio, évêque de Keren..

Aujourd'hui 52 séminaristes y étudient la philosophie puis la théologie. Chaque été, ils sont envoyés dans différentes paroisses et chapelles pour aider à approfondir la foi des fidèles grâce à des animations et du catéchisme.

Les Églises d'Europe orientale et d'Inde connaissent également un bel essor.



© DR

Séminaire gréco-catholique, diocèse d'Ivano Frankivsk, Ukraine



© DR

Séminaire diocésain syro-malabar de Ramanathapuram, Inde

Remerciement

Terre Sainte "Des bibles pour la jeunesse"



Le don que vous nous avez fait va nous permettre d'imprimer 5 000 bibles pour la jeunesse de Palestine et de Jordanie.

Les prêtres responsables de la pastorale des jeunes se joignent à moi pour remercier très sincèrement l'Œuvre d'Orient et l'ensemble de vos donateurs pour le soutien que vous apportez au travail pastoral du diocèse et plus spécialement auprès des jeunes. Ce projet va nous permettre de développer l'étude de la Parole auprès des jeunes de sept à trente-cinq ans. Merci de nous accompagner dans cette démarche.

Mgr Pierbattista Pizzaballa
Administrateur apostolique
Patriarcat latin de Jérusalem



© DR

L'Œuvre d'Orient

au service des chrétiens d'Orient depuis 1856



Chers Amis,

Une des questions clés pour l'avenir des chrétiens d'Orient est celle des vocations sacerdotales et religieuses. Tandis que de nombreux prêtres, religieux et religieuses sont déjà donnés généreusement dans leur ministère en Orient et prient pour les chrétiens d'Occident, nous voulons attirer votre attention sur la formation des séminaristes dans les Églises orientales. Bien sûr, ils font l'objet de soins attentifs de la part des patriarches et des évêques, et, ici ou là, l'Œuvre d'Orient est heureuse de contribuer à leurs besoins.

A bien y réfléchir, il est vraiment remarquable que des jeunes hommes se préparent à la vie sacerdotale dans une région du monde où les chrétiens vivent tant de difficultés et d'incertitudes. Ils savent d'ores et déjà ce qui les attend. Ils savent que lorsqu'on veut atteindre le troupeau on vise les pasteurs et que de nombreux prêtres ont payé de leur vie leur attachement à la foi chrétienne. Mais ils savent aussi combien leurs communautés ont besoin d'eux et les attendent. Car en Orient le prêtre est vraiment le berger protecteur des fidèles et joue un rôle essentiel dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la vie des Églises. Il est souvent l'interlocuteur des autorités publiques, mais encore celui qui indique le chemin pour la reconstruction et le retour des déplacés et réfugiés.

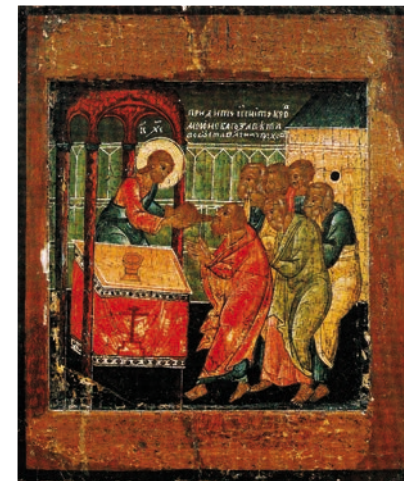
C'est donc bien sur les prêtres que reposera l'avenir des chrétiens du Moyen-Orient, même si nous espérons qu'en Orient comme ailleurs les laïcs jouent un rôle grandissant.

De plus, nous sommes particulièrement heureux de soutenir les jeunes prêtres envoyés par leurs évêques compléter leur formation en France. Ils constitueront un clergé ami de la France et ami de l'Œuvre. Il convient donc d'aider les séminaristes et les formateurs, matériellement mais aussi par la prière, dans une sorte de réciprocité.

Un dernier point : les séminaristes d'Orient ressemblent beaucoup aux séminaristes d'Occident : la même foi profonde, la même générosité, le même désir de servir l'Église, le même goût pour nos prières. C'est pourquoi l'Œuvre d'Orient n'oublie pas de prier aussi pour les séminaristes de France... Tout en soutenant avec votre aide ceux d'Orient, et pour cela nous comptons vraiment sur vous !

En ce temps de Toussaint, nous prions également pour tous les défunts de vos familles.

Mgr Pascal GOLLNISCH
Directeur général



Lettre d'information n°102 - TOUSSAINT 2018

Supplément du Bulletin « Œuvre d'Orient » n°792 juillet - Août - Septembre 2018
Ce supplément n'est complet qu'avec l'encart jeté « Toussaint 2018 »

TOUSSAINT 2018

20, rue du Regard
75006 PARIS - Tél. 01 45 48 54 46
contact@oeuvre-orient.fr
www.oeuvre-orient.fr
CCP 0034652W020
IBAN : FR76 3000 4002 7400 0102 3633 258
BIC : BNPAFRPPAA

SOMMAIRE

Editorial

Mgr Pascal GOLLNISCH

Pages 2 et 3

Regard sur...
Futurs prêtres,
une espérance pour
l'Orient

Page 4

Remerciement
Fiscalité



Directeur de publication et de rédaction : Pascal GOLLNISCH
Directeur Administratif et Financier : Jérôme DARTIGUENAVE
Association déclarée sous le n°2.231 - Loi de 1901
Dépôt légal : octobre 2018
ISSN 1162-5899 CPPAP 1020 G 83114
Imprimerie CHAUVÉAU-INDICA
2, rue du 19 Mars 1962. 28630 Le Coudray

Icône de couverture : Communion des apôtres
 Icône de Novgorod
 Fin du XVI^e siècle

Fiscalité

Don et prélèvement à la source

Comment ça marche concrètement ? Rien ne change !

Pour un don de 100 € en 2018 :

➔ **Déduction fiscale 66 €**

- 39,60 € remboursés par le fisc au 15 janvier 2019
- 26,40 € remboursés en juillet 2019

➔ **Coût réel pour le donateur imposable : 34 €**

Retrouvez les explications détaillées sur le bon de soutien en PJ. Pour toute question, contactez notre service Donateurs : 01 45 48 40 85

Nous avons plus que jamais besoin de vous ! Merci de votre fidèle soutien.

Futurs prêtres, une espérance pour l'Orient

En Orient, vie familiale et vie paroissiale sont indissociables. Catéchisme, scoutisme, camps d'été, mouvements rythment le quotidien des jeunes chrétiens d'Orient. Sans doute une des raisons des vocations encore nombreuses. Chaque Église orientale catholique a son propre séminaire, c'est son cœur battant sans lequel elle disparaîtrait.

La formation des futurs prêtres et moines est une des priorités de l'Œuvre d'Orient qui a été à l'origine de la création de nombreux séminaires, tels que Sainte-Anne des grecs melkites à Jérusalem, Beit Jala (Patriarcat latin), Saint-Léon des coptes, Ghazir des maronites et plus récemment le renouveau des séminaires indiens.

Petits et grands séminaires bénéficient de notre soutien. Voici quelques témoignages :



Séminaire maronite Apprendre à discerner

Le verset "Seigneur donne-moi un cœur qui discerne" choisi par le Saint Père pour le synode des jeunes accompagnera aussi les postulants de première année du séminaire patriarcal de Ghazir qui forme 90 futurs prêtres maronites.

"Après une première semaine d'expérience, 20 jeunes sur 26 ont choisi d'aller plus loin, rapporte le Père Paul, responsable de cette année de propédeutique. Ils ont entre 19 et 37 ans et sont tous célibataires. J'aime insister sur la parole de Saint Paul qui nous invite à rester dans la situation dans laquelle le Seigneur nous a appelés.

Ces étudiants vont apprendre à discerner leur vocation et à approfondir leur vie spirituelle. Introduction à la vie spirituelle - prière, méditation, catéchisme, histoire de l'Église maronite, bible... - cours de langues française et syriaque, dans lesquelles ils



Ordination diaconale pour le diocèse de Jérusalem

recevront leurs enseignements, composent leur programme. Une psychologue les accompagne et apporte un suivi personnel si nécessaire, ainsi qu'un aumônier, père spirituel, les guide sur le chemin. Chaque mois, nous leur demandons de donner dans une paroisse un témoignage de vie, pour une relecture biblique de leur vocation.

À la fin de cette période, ils commenceront l'apprentissage de la théologie et de la philosophie et deviendront prêtres après 7 ans d'études, comme dans toutes les Églises catholiques. Ils pourront repartir dans leurs pays d'origine : Liban, Syrie, Égypte, Irak...".

Séminaire grec-melkite Une mission particulière

Le séminaire Sainte-Anne est une institution patriarcale fondée en 1882 grâce à l'amour pour l'Orient du pape Léon XIII et du cardinal Lavigerie, et à la prévoyance du patriarche Gregorios II Youssef.

Ce centre forme les candidats à la prêtrise aux plans humain, culturel, spirituel, théologique, liturgique et pastoral dans une

Église byzantine catholique qui a une identité et une mission particulière au sein de l'Église catholique romaine comme envers l'Église orthodoxe sœur, le tout dans un environnement arabe et musulman. C'est pourquoi elle doit développer une vision spécifique et très exigeante afin que ses futurs prêtres puissent être témoins du Seigneur Jésus Christ dans leur monde avec authenticité et ouverture.

Entre 1978 et 2016, le séminaire a donné 160 prêtres. Pour l'année 2018-2019, il reçoit 22 séminaristes : 4 de Beyrouth, 1 de Baalbeck, 2 de Jordanie, 1 de Jérusalem, 3 de Damas, 3 de Lattaquieh, 3 de Homs, 4 du Hauran.

"Nos communautés en Syrie, au Liban, et en Terre sainte font face aux grands défis existentiels, rapporte le Père Rami Wakim, secrétaire particulier du Patriarche Youssef Absi. Toutes ces difficultés se répercutent sur la vie du séminaire. Au plan financier, cela empêche souvent les évêques de contribuer aux frais de leurs séminaristes, en particulier des éparchies de Syrie. L'une des pistes envisagées serait un système de parrainage de nos séminaristes par des paroisses catholiques".

Séminaire chaldéen Porter l'espérance

Originaire de Bagdad, le père Fadi Lion Nissan a été vice-directeur puis directeur du séminaire patriarcal Saint Pierre d'Erbil, au Kurdistan irakien (2006-2015). Aujourd'hui curé de la paroisse Saint-Ephrem des Chaldéens à Lyon, il témoigne :

"En moyenne, nous avons vingt-cinq à trente séminaristes, syriaques et chaldéens mélangés mais, depuis 2013, les syriaques étudient au Liban. Aujourd'hui, une dizaine de séminaristes se sont engagés avec une vocation réelle, celle de servir leur peuple dans la souffrance.

Les quatre prêtres chaldéens ordonnés en 2017 ont été envoyés à Mossoul, au Caire, à Téhéran et à Bagdad. En retour, le patriarche invite les séminaristes de l'étranger (États-Unis, Australie, etc.) à venir passer une année en Irak. C'est ainsi que quatre séminaristes américains sont à Erbil en ce moment.



En 2014 [ndlr : prise de Mossoul et de la plaine de Ninive par Daech], c'était surréaliste, l'ambiance à l'intérieur du séminaire était calme, studieuse, alors qu'à l'extérieur, c'était le chaos. Nous nous rendions dans les camps pour visiter les familles déplacées chaque semaine. Certains séminaristes y avaient leur propre famille. Je leur expliquais : voilà l'Église que vous allez servir. Toute la difficulté était de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris au séminaire alors qu'ils étaient confrontés à la réalité tragique des chrétiens irakiens, leurs proches. Au séminaire, ils avaient de l'eau chaude, de l'électricité, ils étaient et se sentaient dans un certain confort. Là, ils ont vécu cette expérience de renoncement qui les a fait grandir dans leur humanité.



À présent, la plupart des chrétiens ont pu rentrer chez eux, mais leur avenir est toujours incertain. Beaucoup ont émigré. Certaines familles ont obligé leurs enfants séminaristes à partir avec elles, quelques-unes ont accepté qu'ils restent. Ces derniers portent l'espérance dans leur cœur, d'une manière très forte. Ils vont servir à présent à Qaramless, Bartella, Qaraqosh, les villes où les chrétiens ont pu se réinstaller".

Séminaire copte catholique Le seul séminaire catholique

Le séminaire Saint Léon de Maadi est le seul séminaire pour tous les catholiques d'Égypte même s'il appartient au Patriarcat copte. L'évêque en charge du séminaire a des vocations nombreuses : une quarantaine de séminaristes, surtout originaires de Haute-Égypte. Ils sont tous préparés ici en vue du sacerdoce célibataire diocésain. Actuellement ces séminaristes célibataires suivent un cursus différent de celui des futurs prêtres mariés qui n'ont pas la même vie. Le Patriarche souhaiterait mettre fin à cette séparation stricte en instaurant au moins une année commune.



Séminaire arménien catholique Au service de la mission

L'Institut du Clergé Patriarcal de Bzommar (Liban) a été dès son origine, il y a 270 ans, un Institut missionnaire. Il a comme vocation la prédication de la foi catholique au

sein du peuple arménien, ainsi que la préparation des futurs prêtres.

Il dispose de deux petits séminaires : St Michel de Bzommar avec 5 séminaristes et St Vartan d'Alep malheureusement presque totalement détruit par la guerre, qui en comptait 6 ; du grand séminaire du Couvent de Bzommar avec 10 étudiants dont 4 au Collège Pontifical Arménien de Rome ; et du séminaire commun d'Erevan qui prépare une dizaine de prêtres diocésains d'Arménie et d'Europe Orientale et de l'Institut du Clergé patriarcal.



Séminaire syriaque Former des prêtres heureux

L'Église syriaque catholique est présente en Syrie, en Irak, au Liban et en diaspora, principalement aux États-Unis et en Australie. Cette petite communauté particulièrement éprouvée est malgré tout dynamique même si elle connaît, comme beaucoup d'autres, une crise des vocations. Ainsi 14 séminaristes se préparent à la prêtrise dans l'unique séminaire patriarcal de Charfeh au Liban ; avec cette année 3 nouveaux postulants, dont 2 de Homs.

"Le prêtre doit être heureux pour pouvoir servir et donner le désir à l'autre, c'est cet épanouissement qu'il doit acquérir tout au long de sa formation", souligne Mgr Jihad Battah, vicaire patriarcal et ancien recteur du séminaire.

Séminaire du patriarcat latin de Jérusalem Ouvert à tous

Beit Jala accueille des étudiants jordaniens, palestiniens et israéliens. "La vocation de prêtre est comme une graine que l'on doit soigner pour qu'elle puisse grandir ce qui nécessite un environnement adéquat. Le séminaire procure cet environnement : à travers la vie quotidienne, un séminariste peut y découvrir l'appel de Dieu et être aidé